

lesquelles elles se distinguent. Nulle découverte aussi simple n'est susceptible d'exercer une aussi grande et aussi rapide influence sur l'accroissement de la richesse publique. On pourrait compter par centaines de mille, j'en suis convaincu, en Canada, les vaches qui pour une ration déterminée de nourriture, ne rendent pas au cultivateur le quart de ce qu'il obtiendrait de vaches choisies par la méthode Guénon. Et ce qui fait l'importance incalculable de cette méthode, c'est qu'elle s'applique aux animaux les plus jeunes comme aux adultes; qu'elle permet de choisir, parmi les veaux femelles qu'on serait disposé à livrer à la boucherie, les laitières futures de grande distinction, et qu'elle peut prévenir la faute, qui se commet si souvent, d'élever des génisses qui ne seront jamais que de très-mauvaises laitières. C'est donc, en deux mots, le véritable moyen, ignoré jusqu'ici, de régénérer au point de vue de la production du lait, la race d'animaux dont le perfectionnement importe le plus au progrès de l'économie rurale.

Cette méthode est de la plus grande simplicité, quoiqu'on en ait pu dire, et quiconque connaîtra bien l'écusson du premier ordre de chaque classe sera apte à juger de tous.

Les écussons sont au nombre de dix: ce sont des poils remontants qui s'étendent, suivant leur classe, depuis le centre des quatre trayons jusqu'au niveau de l'extrémité supérieure de la naissance, et sont susceptibles de se développer en largeur, à partir du milieu de la surface postérieure de l'une des deux cuisses jusqu'au milieu de la surface postérieure de l'autre. Par leur forme, les écussons caractérisent les dix classes qui constituent le système.

Cette classification embrasse par ses signes toutes les races sans distinction de sexe ou d'âge. Tous les animaux de l'espèce bovine, sans exceptions sont marqués d'un écusson, grand, petit ou moyen, ce signe se transmet avec le germe générateur.

Dans un prochain article, je me propose d'indiquer les moyens d'utiliser le système Guénon.

II. AUDRAIN.

St-Dominique, le 2 avril, 1875.

LE MÉNAGE.

Sous ce titre la "Revue Agricole" traitera tout ce qui a rapport à l'économie domestique, sous le contrôle de la maîtresse de maison.

Cette partie de l'économie domestique et rurale est des plus importantes, parce qu'elle est essentielle pour rendre profitables tous les travaux de la ferme.

Un cultivateur dont la maison, la laiterie, le poulailler et le jardin potager sont bien tenus et dont la ménagère unit l'activité à l'ordre et la propreté ne peut faire autrement que de parvenir à une grande aisance.

Vous surtout, mères de famille, vivant à la campagne sur des terres, faites en sorte que l'on dise de vous, que vous êtes de bonnes ménagères donnant à vos enfants l'amour du travail, le goût de la culture et surtout rendant le séjour du toit paternel agréable à

toute votre famille.

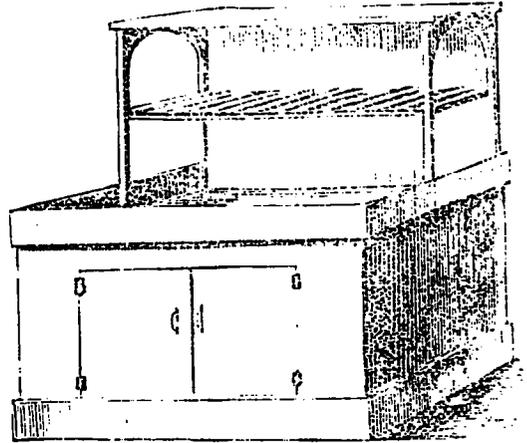
Aujourd'hui le luxe est entré partout, il règne en maître, le goût de la toilette qui est un travers de notre époque est tellement exagéré qu'il en est devenu ridicule.

Aussi, mères de famille, bonnes ménagères, vous ferez tous vos efforts pour former l'éducation domestique de vos enfants, pour inculquer à vos filles, futures ménagères, les goûts simples et rustiques qui conviennent si bien à la campagne.

La paix, le bonheur et l'aisance sont à ce prix, car celui qui achète le superflu, vend tôt ou tard le nécessaire.

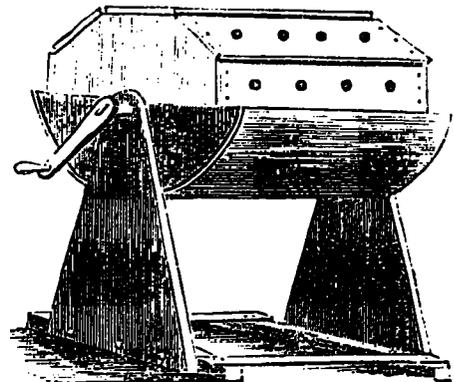
La Cuisine.

Dans ce premier numéro nous donnons pour la cuisine trois illustrations représentant 1° un évier, appelé souvent du mot anglais "sink," 2° une laveuse pour les patates, betteraves, carottes, etc., 3° une planche à frotter les couteaux et fourchettes.



No. 1.

L'Évier. Tout cultivateur intelligent, amateur de l'ordre et de la propreté, doit procurer à sa ménagère un évier pour sa cuisine. Il y a plusieurs modèles d'évier, mais je crois que celui présenté dans la gravure No. 1, est des plus commodes et convenables. Il se compose d'une armoire très-utile pour y déposer les ustensiles en fer ou les seaux à l'usage de la maison, cette armoire doit avoir 30 pouces de hauteur, être longue de 4 à 5 pieds et pas moins de 30 pouces de largeur, le haut doit être relevé par un rebord de 3 pouces environ. Le derrière peut être exhaussé de deux tablettes, dont l'une composée de petites tringles espacées de 2 pouces, et la seconde pleine comme sur la gravure.



No. 2.

La Laveuse pour Légumes.

A première vue cette simple invention ne paraît pas indispensable, mais chez les cultivateurs qui en-